

Quand les lycéens rivalisent d'éloquence

Sept élèves de seconde de la Baugerie, à Saint-Sébastien-sur-Loire, ont bravé le trac et déclamé leur texte devant un jury, hier. Redoutable mais bénéfique exercice, concluent-ils.



Anaïs Houex, la lauréate, reçoit son certificat des mains du directeur du lycée.

CRÉDIT PHOTO : OUEST FRANCE

L'initiative

La feuille de texte qui tremble dans la main, le débit de parole rapide, la bouche qui devient sèche et fait trébucher sur les mots... Le stress est palpable. Devant eux, un jury de maîtres de l'oralité : une prof de philo, un docteur en droit, un comédien et un journaliste radio. Et derrière, les camarades de classe. Tous concentrés, suspendus aux lèvres des orateurs du jour.

Normal d'avoir le trac. Seuls sept volontaires se jettent à l'eau, hier après-midi, alors que l'ensemble des élèves des deux classes de seconde du lycée général et technologique de la Baugerie, à Saint-Sébastien-sur-Loire, ont écrit leur discours en piochant parmi sept thèmes.

Durant l'année, ces élèves, qui avaient choisi littérature et société en enseignement d'exploration, ont étudié les discours qui ont marqué l'his-



Angelo a illustré son propos avec des objets : baskets, smartphones, dictionnaire.

CRÉDIT PHOTO : OUEST FRANCE



Le jury (deux professeurs, un comédien et un journaliste radio), apprécie l'éloquence des élèves de seconde : « Ils sont à la hauteur ! »

CRÉDIT PHOTO : OUEST FRANCE

commencer à en écrire eux-mêmes. Et pour le concours, le film documentaire *À voix haute* fut le déclic. « Il leur a donné envie de le faire à leur tour », relate leur prof de français, Claire Chauvin. Dont acte.

« Fière de mon texte »

Anaïs Houex, lauréate du premier prix, a remarquablement rebondi sur la phrase : « On ne devient avocat comme le font les avocats, d'une voix

d'aplomb. « Parce que j'étais fière de mon texte, vraiment motivée par le sujet, commente-t-elle. D'ailleurs, le discours, je l'ai écrit assez vite. »

Sa camarade Anaïs Penteado a philosophé sur la question : « Peut-on être esclave sans avoir de maître ? » Impeccable dans l'argumentaire, émue, elle a lu l'essentiel de son discours un peu vite, ne lui donnant pas

chain lycée. »

Un prix spécial est attribué à Angelo, qui a abondamment illustré son propos sur la question : « *Fait-on la guerre pour avoir la paix ?* » Il conclut en disant : « La diplomatie reste la meilleure des armes. »

Le jury, comme les participants, ont trouvé l'expérience enrichissante. « Et même si on est timide, il faut le conseiller la gagnante, qui n'a pas qu'à la dernière minute.

Sylvie HROVATIN.

